

d'effroi dont les Sœurs furent saisies à l'arrivée des ennemis. Deux des religieuses s'enfuirent dans les bois sans songer au danger auquel elle s'exposaient, et il ne resta à la mission que la Supérieure qui ne put se résoudre à abandonner les huit pensionnaires qui lui restaient.

« Elle fut prise avec ses élèves, ainsi que les femmes et les filles qui s'étaient réfugiées dans la maison, et toutes furent conduites sur le vaisseau amiral. Ces jeunes pensionnaires, effrayées autant qu'on pouvait l'être dans une telle extrémité, se pressaient, les larmes aux yeux, autour de la religieuse; ce qui fit croire d'abord aux officiers anglais que cette sœur était la mère de ces enfants. Mais ayant bientôt appris que c'était une Sœur de la Congrégation, et que ces jeunes demoiselles qui lui témoignaient tant d'affection lui avaient été confiées par leurs parents pour les élever, ils eurent pour elles toutes sortes d'attentions et de respect. Un soldat se permit néanmoins de couper le cordon de la croix d'argent que la Supérieure portait sur la poitrine, selon l'usage de l'institut, et de la lui enlever. Parmi les prisonniers qu'on conduisait avec elles, se trouvait un jésuite, le Père Labrosse; il s'efforça de les rassurer toutes, et enfin, le lendemain, on les débarqua à Jacques-Cartier, par l'ordre du général Wolfe.

« Pendant deux ans le couvent de la Pointe-aux-Trembles fut occupé par les troupes anglaises, et naturellement converti en caserne. En 1761, M. Murray, sur la demande des habitants de la paroisse, ordonna de le rendre aux Sœurs, pour qu'elles y donnassent, comme précédemment, l'instruction aux jeunes filles du pays.....

En 1775, à l'occasion de la guerre que les nouveaux États-Unis d'Amérique déclarèrent au Canada pour engager le peuple dans leur révolte contre les Anglais, le couvent de la Pointe-aux-Trembles eut encore beaucoup à souffrir de l'hostilité des Américains. Comme ils allaient passer devant la Pointe-aux-Trembles, les Sœurs quittèrent la maison et s'enfuirent dans les bois avec leurs pensionnaires pour se mettre hors de la portée du canon. Dieu, sans doute, leur avait inspiré cette idée; car les Américains renversèrent de leurs obus le mur du couvent qui fait face au fleuve, et l'on conserve encore deux boulets qui furent trouvés lorsque ce mur fut relevé. »